

Préserver l'unité et prôner la rénovation

Ainsi en a décidé le Bureau Exécutif en session permanente depuis le 3 août 2005 : un forum exclusif au PRDS s'est ouvert à Nouakchott le jeudi. Il a vu la participation des membres du Conseil National, des anciens parlementaires, des encadreurs des structures fédérales et régionales et des secrétaires généraux des sections du parti sur toute l'étendue du territoire national ainsi que de tous les cadres actifs, bref toute la crème du parti.

Un monde, il est vrai, qui gouvernait le pays par son appartenance au PRDS et avec lequel celui-ci avait acquis sa réputation de parti-État. Mais aussi un monde que le parti appelle parce qu'il a besoin de lui. Même si certains n'en font plus partie parce qu'ils ont intégré le gouvernement transitoire du CMJD, il est évident que ce forum organisé au Palais des Congrès se tiendra à guichets fermés.

Au vu du contexte (la veille du congrès) et de la méthode organisationnelle adoptée (plusieurs cadres du staff n'y sont pas associés), je crains personnellement que ce forum ne puisse tenir ses promesses qui doivent être à mon avis celles de l'unité et du renouveau. Car cette occasion de grand déballage, de débats contradictoires, du lavage du linge sale en famille, si elle n'est pas très bien organisée, risque de sonner le glas du parti et signer son acte de mort. Tant les illusions et les mésententes sont déjà affichées et les divorces quasi-

consommés entre ce que d'aucuns n'hésitent plus à appeler la vieille garde et ceux que d'autres appellent magistralement les jeunes loups ; ces derniers étant déterminés à émerger enfin allant jusqu'à dénoncer les lobbies et montrer du bout du doigt ceux par lesquels les malheurs du parti arrivent. Et pourtant des deux côtés, celui des "anciens" comme celui des "rénovateurs", on tente de parler du PRDS comme de Pandore et de l'espérance qui reste au fond de la boîte lorsque tout s'en est échappé. Mais c'est moins d'espérance dont on a besoin que de volonté. Et de volonté politique plus que de volonté humaine.

Or, la volonté politique, fortement clamée par certains barons et ténors du parti qui voient en la survie et la participation du PRDS dans le jeu et surtout dans les futures élections législatives et présidentielles un "défi à relever", comporte des risques énormes d'émiettement et d'atomisation. Surtout qu'avant le changement du 3 août il y avait déjà des tendances au sein du parti. Or, l'histoire nous a appris que les partis ont toujours souffert des tendances et des querelles de leadership. Chez nous, ce fut le cas de l'UFD, en Afrique le PS sénégalais. D'ailleurs, l'on se souvient qu'en 1993, le PS français, battu à plate couture par le RPR aux élections législatives, était poussé à la cohabitation. François Mitterrand qui avait décidé de rester livra à ses ministres du gouvernement Bérégovoy son message testamen-

taire en disant: "Amis socialistes, prenez garde à votre éternelle tentation des clans, des chapelles, des divisions. Je sais bien que nous sommes des Gaulois et que chacun tient à ses idées. Mais pour l'avenir, faites passer les choix collectifs avant les choix individuels." Un message que j'ai déjà donné et que je réitère volontiers à mes amis PRDS, du Bureau Exécutif, du Staff du Secrétariat Général et dans les rangs des "rénovateurs".

Cela est d'autant plus vrai qu'à y voir de plus près ce forum, qui intervient à un mois presque jour pour jour de la tenue du 3ème congrès ordinaire, ne peut laisser indifférent. Non seulement c'est un gros investissement pour le parti qui est censé ne pas avoir autant de moyens financiers qu'il n'en avait de par le passé pour supporter le coût d'organisation de deux échéances successives, mais en déballant au grand jour autant de problèmes complexes voir de sujets se rapportant parfois aux divisions internes, c'est - à en croire certains - soit pour conduire le parti à l'échec du congrès d'octobre, soit pour préparer la mise à l'écart de ceux qui deviendront encombrants pour le maintien de la vieille garde à la tête du parti.

Dans l'immédiat, c'est une unité de façade qui sera recherchée au maximum dans ce forum entre les "anciens" et les "rénovateurs" mais qui disparaîtra incontestablement à la tenue du congrès car pour les seconds, le vrai changement passe nécessairement par le

changement des personnes comme en témoigne celui du 3 août. Or, les premiers, croyant tenir le gouvernail, ne sont pas disposés à quitter les premiers rangs en continuant à cautionner un parti dont ils ne seraient plus les maîtres. C'est pourquoi, faut-il faire preuve de maturité, de responsabilité, de discernement et de courage afin de faire du forum un grand rendez-vous de la confiance et de l'espoir, un rendez-vous des forces vives et sages du PRDS, une occasion inespérée pour répondre aux impératifs du moment.

Quoiqu'il en soit, ce forum du PRDS où le Bureau Exécutif se précipite au moment où le troupeau bêlant des tendances promet bien des difficultés, conséquences directes de ses propres divisions et de ses déficiences, risque fort, si on n'y met pas garde, de faire éclater le parti avant l'heure.

D'où l'impérieuse nécessité, pour les responsables, cadres et militants conscients que nous sommes des défis du moment, de coordonner leurs efforts en vue de sauvegarder l'unité des rangs du PRDS en dépassant leur clanisme et leur égoïsme et de favoriser le renouveau indispensable en suscitant l'émergence d'une nouvelle direction incarnée par de nouveaux hommes se comportant d'une nouvelle manière et porteurs d'un nouvel espoir.

MOHAMED ABDELLAHI BELLIL